

un digne enfant du patriarche d'Assise, saint Joseph de Copertino entraît lui aussi dans un saint transport, à la vue de la Maison de Marie. Il se rendait, sur l'ordre de ses Supérieurs, à Osimo, dans ce couvent alors inconnu, qu'il allait illustrer par sa mort et consacrer par son tombeau. En approchant de la ville, il dut s'arrêter dans une maison de campagne, et du balcon, tournant ses regards vers la coupole et le toit de la Basilique de Lorette que l'on apercevait dans le lointain, un instant il parut plongé dans une sorte de stupeur mystérieuse. Bientôt il pousse un grand cri : " Oh Seigneur ! qu'est ceci, et que vois-je ? quelle multitude d'Anges vont et viennent entre le ciel et la terre ? ne les voyez-vous pas ? regardez comme ils descendent chargés des grâces d'en haut, et remontent en chercher de nouvelles. Dites-moi, je vous prie, quelle est donc cette église ? " A peine a-t-il entendu nommer la sainte Maison de Nazareth, qu'il se prosterne et ajoute : " Qu'y a-t-il d'étonnant que les Anges du Paradis descendent en cette Maison où le Seigneur du Ciel est descendu lui-même pour se revêtir de notre chair ? Regardez et voyez les miséricordes de Dieu, qui comme une pluie abondante, inondent le Sanctuaire. Oh ! Lieu béni, oh ! Bien-heureuse demeure ! "

Les regards toujours fixés sur la Basilique, il entre dans une de ces extases qui lui étaient habituelles, et devenu lui-même comme un de ces esprits célestes, il prend son vol et va descendre à *vingt pas* de là au pied d'un amandier. Revenu à lui-même il appelle son compagnon, frère Pierre d'Urbain et possédé encore